

LA CAPTURE

DE CAROLE LAURE

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/CANADA - 2007 - 1h28

Réalisatrice et scénariste:
Carole Laure

Image :
Daniel Jobin

Montage :
Véronique Parnet

Musique :
Jeff Fisher

Interprètes :
Catherine de Léan
(Rose)
Laurent Lucas
(le père)
Francis Ducharme
(Nathan)
Pascale Bussièrès
(La mère)
Alexandre Harvey-Cormier
(David)
Huguette Oligny
(Lucille)
François Papineau
(Tony)
Janine Sutto
(Georgette)



SYNOPSIS Rose (20 ans) vit à Montréal. Elle ne ment presque jamais. Elle a une élégance naturelle et une sincérité que possèdent peu de filles de son âge. Pourtant, ni ses amis ni son amoureux ne connaissent son passé chargé de violence familiale. Après deux ans d'absence, elle revient voir sa mère et son frère Félix (16 ans) dans sa banlieue natale. Rien n'a changé, la résignation de la mère, le frère en difficulté, et le père qui les terrorise. Elle décide d'intervenir dans leur vie.

PROPOS CAROLE LAURE

Rose parcourt le film en proie à des émotions très contrastées. Comment parler d'agressivité douloureuse, intensément vécue dans une famille ? Comment aller de l'avant tout en gardant la mémoire de ses blessures ? Tout est possible : ni nos gènes ni notre milieu d'origine ne nous interdisent d'évoluer, de changer.

Ma mise en scène se devait d'essayer d'ouvrir le film à quelque chose qui montre cette frontière filiforme qui



existe entre la part humaine et la part animale de tout être. Je voulais montrer la part de soumission et celle de rébellion qui se cache en nous. Je voulais donner l'espace aux acteurs pour que la beauté et la sexualité côtoient la souffrance et le repli.

Dans **La Capture**, les lieux imaginaires sont aussi importants que la présence de la ville, de la banlieue, des animaux et de la nature. Les acteurs, les techniciens, et toute l'équipe de production m'ont donné la possibilité de travailler dans la confiance, et de faire le film que j'avais en tête. Je les remercie sincèrement.

Dossier de presse

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Libération - Eric Loret

Mêlant une sorte de réalisme anodin avec des séquences furieuses à tendance inoubliables, **La Capture** fonctionne comme un moteur à deux temps : drame psychologique et conte de fées d'horreur.

TéléCinéObs - Xavier Leherpeur

Pour aborder un sujet aussi dramatique, l'actrice Carole Laure a opté pour la légèreté et la sensualité. (...) Un décalage déroutant qui se révèle la force vive (mais aussi parfois la limite) de ce film fragile, poétique et attachant.

Paris Match - Christine Haas

(...) Une œuvre personnelle sur le thème de la violence familiale.

Le Figaroscope - La rédaction

Un drame fort, profond sur les blessures d'une enfance marquée par la violence et la rébellion face à un père lointain et peu aimant.

Le Monde - Jean-Luc Douin

Non dénué de qualités, le film pâtit d'une certaine emphase. Sans chercher à lui accorder la moindre circonstance atténuante, le spectateur s'interroge en fin de compte sur le personnage du monstre, que Carole Laure dépeint comme un concept.

BIOGRAPHIE

De son vrai nom Carole Champagne, Carole Laure, enfant adoptée, poursuit sa scolarité dans une école religieuse et développe bientôt une passion pour le piano. A 20 ans, elle devient institutrice, un métier qu'elle abandonne rapidement pour se consacrer à la comédie. Après des débuts sur les planches, elle apparaît à l'écran en 1971 dans **Mon enfance à Montréal** de Jean Chabot et prend part aux rocambolesques aventures de l'agent Ixe-13 dans le pastiche de Jacques Godbout.

Carole Laure est révélée en 1973 par **La Mort d'un bûcheron**, dans lequel elle incarne une jeune femme partie à Montréal à la recherche de ses origines. Présenté au Festival de Cannes, le film marque le début d'une fructueuse collaboration avec le réalisateur Gilles Carle : l'actrice

tourne notamment dans la chronique rurale **Maria Chapdelaine** et dans **Fantastica**, comédie musicale adaptée d'un spectacle de son époux Lewis Furey. Carole Laure mènera une jolie carrière de chanteuse en compagnie de ce musicien et chorégraphe rencontré en 1977.

Cette année-là, Carole Laure tourne son premier film en France, **La Menace**, un polar d'Alain Corneau. Volontiers provocatrice - son apparition, nue dans une baignoire de chocolat, dans **Sweet Movie** en 1974, a marqué les esprits-, elle est choisie par le sulfureux Bertrand Blier pour incarner Solange, une femme amoureuse d'un enfant de 13 ans, dans **Préparez vos mouchoirs**, Oscar du Meilleur film étranger en 1978. Le public français tombe sous le charme de la mutine Canadienne, qu'il retrouvera ensuite chez Mocky (**A mort l'arbitre !**) et Tacchella (**Croque la vie**).

(...) Carole Laure se lance en 2001 un nouveau défi en passant derrière la caméra : avec **Les fils de Marie**, puis **Tout près du sol** - dans lequel elle dirige sa fille, la jeune danseuse Clara Furey. (...) En 2007, elle tourne son troisième long métrage dont elle signe également le scénario, **La capture**, un drame sur la violence familiale.

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Les fils de Marie	2001
Tout près du sol	2004
La capture	2008